Burundi: Nkurunziza empoigne son "naam"

Le Pays, 26 août 2010Aujourd'hui 26 août 2010, le Burundi procédera à l'investiture de son président fraîche l'issue du scrutin du 28 juin dernier. AprÃ"s une course esseulée à la présidence, Pierre Nkurunziza a été largemen élu.Pouvait-il en être autrement, l'ancien maquisard ayant instauré un climat d'insécurité tel que le défier autreuicidaire ? L'opposition, la vraie, faute d'un cadre transparent d'expression démocratique, était donc aux absents.

La volonté de Pierre Nkurunziza est donc faite et pendant cinq ans, il va présider aux destinées de ce pays qu'il a luimême contribué à libérer de la domination de la minorité tutsi, lorsqu'il était chef rebelle dans le maquis.AprÃ"s tre années de retour à une vie «Â démocratique Â», alors que les institutions de la République se mettaient progressivem en place, le pays est secoué par une crise politique inquiétante depuis l'élection communale du 24 avril. Des commun contestées par les opposants qui ont dû renoncer à se présenter au scrutin.Le rouleau compresseur du parti au pouvoir CNDD-FDD a tout laminé sur son passage. En remportant dans les conditions que l'on sait, les léqislatives et les sénatoriales, le CNDD-FDD contrà le désormais absolument le pays. Il a mÃame poussé l'outrecuidance jusqu'Ã l'éviction de la figure de proue de l'opposition, Agathon Rwasa de son propre parti, les FNL (Forces nationales de libération). Ce dernier, tout comme deux autres personnalités de l'opposition, sont désormais en exil.C'est donc u homme fort, qui a fait le vide autour de lui, qui s'apprête à rempiler à la tête de ce pays. Reste à savoir si celui qui a su conquérir le pouvoir par la ruse et la force, pourra être le président de tous les Burundais. Car, il faut le dire, ce qui s'es passé lors des dernià res élections n'est ni plus ni moins qu'un gigantesque hold-up électoral.Une démocratie d donc. Et aucune opposition digne de ce nom ne peut cautionner une telle mascarade. Comme il en existe beaucoup sur le continent, Nkurunziza s'inscrit dans la série des fossoyeurs africains de la démocratie, qui n'ont d'yeux que p intérêts, en l'occurrence leur maintien au pouvoir.Il ne faudrait donc pas s'étonner qu'Ã force de ne plus supp parodie de démocratie sur fond de candidature unique, des opposants n'aient plus pour seule et unique voie, pour se faire entendre ou opérer le changement, que la violence. Les attaques à la grenade dont Bujumbura, la capitale, a été victime, sonnent comme un exutoire.Mais comme déterminées à tuer dans l'Å"uf l'expression du ras-le-bol de l' les forces de sécurité utilisent tous les moyens pour la réprimer. Et voilà le Burundi dans le viseur d'Amnesty internati qui a répertorié des cas de tortures sur douze opposants tombés entre les griffes des hommes du pouvoirÂ! Tortures, tentatives d'assassinats d'opposants, tout cela rappelle les régimes de parti unique d'antan.L'apprentissage d©mocratie est décidément difficile dans certains pays d'Afrique dont le Burundi.Abdoulaye TAO"naam"Â : Terme désignant le pouvoir ou la chefferie en langue mooré du Burkina